

Cellule de Carm@lite

Description

default watermark

L'objet de la semaine

Modèle réduit de cellule de carmélite

La R 13/02/15

En papier collé, bois, cire, tissus et carton, elle date de la fin XIX^e ou du début XX^e siècle. Dimensions : 9 x 10 cm. Les familles et les pèlerins qui rendaient visite aux couvents de Carmélites ne voyaient pas les sœurs et se rendaient difficilement compte de leur vie quotidienne. C'est pourquoi elles confectionnaient ces petites maquettes de cellule carmélitaine qui, à côté de la broderie, leur faisait une occupation manuelle et leur procurait un petit revenu. Ces boîtes étaient données ou vendues, comme souvenir, aux visiteurs. La carmélite est debout au milieu de sa cellule, en prière ou en train de lire un livre. La cellule contient le lit, une petite table, une étagère portant la lampe, une tablette de rangement, trois gravures et une croix sur le mur. La Règle carmélite ancienne était très rigoureuse : elle organisait une vie de contemplation du Christ et d'appel à la vie intérieure. Dans la Règle, on lisait ceci : « *Que chacun demeure dans sa cellule ou près d'elle, méditant jour et nuit la loi du Seigneur et veillant dans la prière, à moins qu'il ne soit légitimement occupé à autre chose... Vivre dans la dépendance de Jésus-Christ et le servir fidèlement avec un cœur pur* ».

Pour le reste, on ne voyait pas de viande sur la table du couvent - sauf en cas de maladie - et



de longues périodes de jeûne se succédaient de septembre à Pâques ; des vêtements grossiers et rustiques, des bâtiments non chauffés, aucune possession personnelle, des travaux ménagers pour tous y compris la prière. Les carmélites passaient une petite partie de leur temps à des tâches matérielles : (couture et broderie), spécifiquement la restauration et la création de vêtements liturgiques sous forme de broderie d'application, broderie de fils de soie au passé empiétant, avec des fils de soie, d'or, d'argent. On conserve des chapes, des dalmatiques, des manipules, des chasubles, ou

des ornements d'autel, des diadèmes ou voiles liturgiques, des calices ou de lutrin, des chapes, des dalmatiques, des manipules, des chasubles, des ornements d'autel, des diadèmes ou voiles liturgiques, des calices ou de lutrin, pale et aussi des bannières, des robes des statues de pèlerins, confectionnés par elles. Les visites étaient considérées très secondaires : d'Avila disait : « *Elles ne se point et ne les empêchent de garder leur pensée sur Notre-Seigneur.* »

Jean-Paul S

Musée d'Art religieux, 2 rue Anne-d'Autriche à Blois (dans l'ancien couvent des Carmélites). Ouvert gratuitement, du mardi au samedi, de 14 heures à 18 heures. Visites sur demande au 02.54.56.40.50.

La Renaissance du Loir & Cher â?? Lâ??objet de la semaine â?? par Jean-Paul Sauvage

[Presse](#)

[Retour](#)

Categorie

1. La Renaissance

Tags

1. Carmel de Blois

date crÃ©e

13 fÃ©vrier 2015

Auteur

admin6177

default watermark